

VIRGA

Écrit par
Charles Dionne

Réalisé par
Jean-François Leblanc

Produit par
Geneviève Gosselin-G

Unité Centrale

/2022/

Agence artistique Duchesne
6031 avenue du Parc
Montréal, QC
H2V4H4

1A **EXT. LAVAL. JOUR**

1A

La tête d'un dinosaure en plastique...

Alors que la caméra zoom out, on réalise qu'on observe un genre d'exposition de dinosaures en bordure d'une autoroute, où filent les voitures.

1B **EXT. LAVAL. JOUR**

1B

Le long de l'autoroute 15, direction nord, d'immenses tours à logements s'élèvent dans le ciel gris, seules traces de vie dans ce coin reculé de Laval.

À la hauteur de la sortie Salaberry, les voitures roulent dans l'infinie cuve de béton poussiéreux que forment les murs anti-bruit.

On rejoint le coeur commercial de l'île, que traverse l'autoroute 15. Le Centre Laval s'étend jusqu'au Centropolis, qui s'étend jusqu'au Carrefour Laval, dont l'immense stationnement côté sud donne sur l'intersection entre les autoroutes 440 et 15.

Nous sommes dans un océan d'asphalte usé, de béton et de taule. Malgré la désolation et la solitude qui se dégagent de ce territoire, des gens s'y rendent pour manger, magasiner, voir un film. Des gens y passent bel et bien leur vie.

2 **INT. MAGASIN D'ÉLECTRONIQUE. JOUR.**

2

PASCAL (19 ans, chétif, aucun charme, l'uniforme du magasin) est à genoux dans un rayon. Il prend les produits un à un et les réétiquette avec un fusil à étiqueter.

SFX : notification.

Pascal sort son cellulaire de sa poche, le déverrouille et le consulte. Ce qu'il voit le laisse perplexe.

CUT TO:

3 **INT. MAGASIN D'ÉLECTRONIQUE - BUREAU. JOUR.**

3

Une pièce exiguë, qui sert aussi à entreposer un surplus de marchandises. Pascal se tient debout derrière le bureau avec JEAN (30 ans, même uniforme, gel dans les cheveux, douchebag), assis sur sa chaise. Il y a deux POLICIERS devant le bureau du gérant. POLICIER 1 (50 ans) tient le téléphone de Pascal. POLICIER 2 (28 ans) est à côté de son collègue. Ils lisent. Après un moment, Policier 1 soupire.

POLICIER 1

Je vois pas de menace là-dedans.

Pascal cherche de l'aide dans le regard de Policier 2.

POLICIER 2
 (À son collègue)
 C'est sûr que c'est un peu tout
 croche...

POLICIER 1
 Le gars est juste fâché.

Tout au long du scénario, Pascal parle un peu plus vite que la normale, juste assez pour qu'on le remarque.

PASCAL
 J'en ai lu plein de posts de monde fâché sur Facebook. Ç'a rien à voir. Genre, il parle direct à son ancienne job, à la compagnie, mais sur son wall à lui ... C'est pas normal.

Pas de réaction des policiers.

PASCAL (CONT'D)
 Pis les 200 noms dans les
 commentaires... Ça me donne vraiment
 l'impression qu'il nous as tagués
 pour nous dire
 (Imite Jérémy)
 "Checkez ben ce que je vais faire
 pour me venger".

Policier 1 n'a pas l'air convaincu.

POLICIER 2
 Il est peut-être en train de se
 désorganier...

Policier 1 ferme les yeux une seconde, agacé.

POLICIER 2 (CONT'D)
 On a un code pour ça... On peut
 aller faire un tour.

Policier 1 toise son collègue un moment. Policier 2 ne bronche pas.

POLICIER 1
 On va aller faire un tour, ç'a
 l'air.

Pascal opine, soulagé. Policier 1 lui redonne son téléphone. Policier 2 se penche pour écrire sur sa carte d'affaire.

POLICIER 2
 Envoie-moi des screenshots de son
 post pis des commentaires.

Policier 2 se redresse et lui tend la carte sur laquelle il a écrit son adresse courriel. Pascal la considère, satisfait.

PASCAL

Vous allez me rappeler?

POLICIER 1

Juste s'il y a vraiment quelque chose pis qu'on a besoin de faire un rapport.

Pascal hoche la tête. Les deux policiers quittent le bureau, qui replonge dans le silence. Pascal range la carte d'affaire dans son portefeuille puis considère Jean d'un air incertain..

PASCAL

C'est-tu moi qui capote?

JEAN

Ben... j'ai pas ton radar parce que j'aurais pas appelé les cops. Mais c'est fucké, ouais.

(Un temps)

Le gars, il était-tu wack quand t'étais au secondaire?

PASCAL

Il était normal. Ça peut arriver à tout le monde des histoires de même.

(Un temps)

La fille du 9-1-1 voulait que ça soit moi qui l'appelle... Elle me passait la balle, genre.

Jean se racle la gorge et se redresse sur sa chaise. On sent qu'il se prépare à intervenir, et qu'il a déjà fait ça quelques fois avec Pascal.

PASCAL (CONT'D)

(De plus en plus intense)

Pis t'as vu, l'autre policier aussi voulait rien faire. Voyons, c'est pas une patate chaude, c'est un gars, c'est quelqu'un...

JEAN

Pascal.

PASCAL

(Ne l'entend pas.)

Checke ça, ils iront même pas le voir.

(Un temps)

Gary Martin, Dwayne Craddock, Seth Ather.

(MORE)

PASCAL (CONT'D)
 C'est tout le temps ça l'histoire :
 un gars se fait renvoyer pis se
 venge en tuant ses collègues.
 Pourquoi le monde attendent que ça
 soit trop tard?

JEAN
 (Plus ferme.)
 Pascal!

Pascal a entendu Jean cette fois. Il se taît.

JEAN (CONT'D)
 Les cops s'en occupent.

Pascal regarde dans le vague un moment, comme s'il continuait
 son monologue dans sa tête.

JEAN (CONT'D)
 Peux-tu retourner sur le plancher?
 Nathalie est toute seule depuis un
 bout déjà...

Pascal opine.

4A **EXT. LAVAL. JOUR**

4A

Pascal, seul piéton dans ce lieu inhospitalier, marche sur le
 trottoir du boulevard Saint-Martin. Il passe sous le viaduc
 de l'autoroute 15. L'ombre de l'imposante structure
 l'enveloppe. Les voitures le dépassent à toute vitesse, le
 frôlent quasiment. Une dense poussière est en suspens dans
 l'air.

4B **EXT. LAVAL - QUARTIER RÉSIDENTIEL. JOUR**

4B

Un quartier résidentiel de Laval.

On avance au milieu de la rue, que longent des bungalows à
 paliers, typiques des quartiers plus anciens de Laval. Dans
 les entrées, un abri Tempo. Plusieurs voitures sont
 stationnées dans la rue.

5 **INT. MAISON - ENTRÉE. NUIT**

5

Pascal ouvre la porte d'entrée d'un de ces bungalows. La
 maison est sombre et silencieuse. Il enlève son manteau et
 ses bottes.

PASCAL
 Maman?

Pas de réponse.

6 INT. MAISON - CHAMBRE DE PASCAL. NUIT.

6

C'est une petite chambre. Une commode, un clavier YAMAHA sur pied. Différentes affiches sur les murs (une voiture de luxe, un chevalier ténébreux, un groupe de Heavy Metal) et des esquisses de guerriers sombres. Du Heavy Metal joue, pas fort.

PASCAL est assis à son bureau devant son ordinateur, un appareil typique de *gamer* : lumières dans le clavier, logos collés sur la tour, souris à plusieurs boutons latéraux. Il se ronge l'ongle du pouce et les cuticules, avec tellement d'énergie que son pouce disparaît parfois quasiment au complet dans sa bouche.

Pascal relit les commentaires sous le message de Jérémy. Il examine les noms de celles et ceux qui ont été mentionnés. Il s'arrête sur le nom de SÉBASTIEN PARENT. Il l'ajoute comme ami Facebook et lui écrit un message privé : *Salut! Ça fait longtemps! On devrait aller prendre un verre bientôt.*

Il continue à regarder les noms dans les commentaires. Il répète l'exercice avec deux autres personnes et leur envoie le même message privé en utilisant la fonction copier-coller. Puis il continue à chercher parmi les noms. Le geste a quelque chose de mécanique et de désespéré. Pascal cherche-t-il à savoir ce qui est arrivé à Jérémy ou se cherche-t-il un ami? Les deux.

7 INT. BAR. JOUR.

7

C'est l'après-midi. Pascal et SÉBASTIEN PARENT (19 ans) sont installés au comptoir d'un des bars immenses et modernes du Centropolis. Leur téléphone cellulaire est sur le comptoir près d'eux. L'établissement est presque vide.

Une BARMAID (30 ans) vient leur servir leur bière. Sébastien la gratifie d'un sourire charmeur, que la femme lui rend de manière automatique. Quand elle se tourne et s'éloigne, Sébastien baisse les yeux vers ses fesses. Pascal lève son verre.

PASCAL
(Grand sourire)
À nos retrouvailles.

Ça tire Sébastien de sa contemplation.

SÉBASTIEN
On a même pas eu notre conventum de
cinq ans encore...

Pascal baisse lentement son verre.

PASCAL
Ah, euh... C'est juste une façon de
parler.

SÉBASTIEN

Comment ça se fait qu'on était pas déjà amis Facebook? Tu m'avais addé me semble, genre en secondaire deux...

Pascal ravale sa vulnérabilité. Il se racle la gorge.

PASCAL

(Ment)

Je sais pas.

(Cette partie est vraie)

Je t'ai trouvé parce que Jérémy t'a taggué dans un commentaire.

Sébastien esquisse une moue désabusée.

SÉBASTIEN

Oh boy. Jérémy...

Pascal se rapproche, comme pour écouter une confidence.

PASCAL

T'as-tu lu son post?

Pascal commence à se ronger l'ongle du pouce, mais il se rend compte que Sébastien le regarde faire. Pascal s'arrête, piteux. Sébastien ne dit rien. Il se contente de considérer Pascal avec incrédulité, comme heureux de pouvoir retrouver cette dynamique bourreau/victime qui date de leurs études secondaires. Pascal évite son regard.

SÉBASTIEN

Non. Je l'ai unfollow ça fait un bout.

Pascal se cale dans son siège, vraiment déçu.

Sébastien, un sourire en coin, attrape son cellulaire et prend Pascal en photo. Il considère le résultat, l'air satisfait, puis se met à écrire à quelqu'un.

Pascal le regarde faire, puis jette de rapides coups d'oeil autour, comme s'il ne voulait pas qu'on les voit.

SÉBASTIEN (CONT'D)

T'as vraiment fuck-all changé, c'est fou...

PASCAL

Qu'est-ce tu fais?

SÉBASTIEN

(Souligne une évidence)

Ben, c'est drôle pareil que tu m'aies écrit pour prendre un verre... Max pis Thomas veulent une preuve. Ils me croient pas.

On entend l'animation sonore d'un message envoyé.

Les lèvres de Pascal palpitent. La honte s'empare de lui. Il se lève et ramasse son téléphone. Sébastien le retient par le bras.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Qu'est-ce tu fais? On vient d'arriver. T'as même pas fini ta bière.

Pascal cherche une excuse.

PASCAL

Je t'a donne.

Les larmes lui montent aux yeux. Il se libère d'un mouvement brusque.

SÉBASTIEN

Pleure pas... Je sais ce qui lui est arrivé.

Pascal hésite, irrité par ce petit jeu.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Rassis-toi.

PASCAL

Il s'est fait renvoyer, c'est ça?

SÉBASTIEN

(Dur)

Rassis-toi câlce.

Pascal obtempère, crispé par le malaise.

SÉBASTIEN (CONT'D)

(Ton normal)

Il s'est pogné avec son boss à cause de je sais pas quoi.

Sébastien prend une grosse gorgée de bière tout en considérant Pascal d'un air indigné.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Crisse, relaxe, mon boy. Bois ta bière.

Sébastien prend la bière de Pascal et la lui tend. Ce dernier la prend et boit une gorgée à contrecœur.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Jérémy était tellement intense que son boss a ben compris qu'il allait pas bien. Il lui a donné une semaine off **AVEC** salaire pour qu'il relaxe. Mais Jérémy a pas voulu. Ç'a dégénéré. Son boss a fini par le renvoyer. Jérémy voulait pas retourner chez lui. Il s'est fait sortir par la police...

Pascal hoche la tête, troublé par l'histoire de Jérémy. C'est comme s'il avait oublié la honte que Sébastien vient tout juste de lui faire vivre.

PASCAL

Ayoye...

SÉBASTIEN

L'amie de ma blonde travaillait avec. Ça fait un bout qu'elle le voit pu. Il était rendu trop intense.

PASCAL

Pauvre gars...

SÉBASTIEN

C'est juste une job d'étudiant. Pour vrai, qu'il passe à autre chose.

Pascal n'a pas l'air convaincu.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Qu'il aille chercher de l'aide. C'est un adulte.

PASCAL

Je sais pas... C'est plus compliqué que ça.

SÉBASTIEN

Qu'est-ce qu'il y a de compliqué là-dedans?

Pascal se crispe.

PASCAL

Sais-tu combien ça coûte, un psy?

SÉBASTIEN

Tu niaises? Il y a des psys gratuits aux CLSC.

PASCAL

(Il s'énerve)

Il faut que tu parles de te tuer si tu veux avoir un psy dans l'année. Pis même là, si t'essaies pas de te tuer pour vrai, personne fait rien.

Sébastien comprend que Pascal est en train de perdre son calme. Il considère la scène avec une pointe de moquerie et une pointe de satisfaction. C'est à cause de lui que Pascal réagit ainsi.

SÉBASTIEN

Jérémy a pas besoin de toi. Il est ben correct.

Sébastien a fini sa bière. Il jette un coup d'oeil à celle de Pascal, à moitié vide.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Qu'est-ce tu prends?

Pascal n'offre plus aucune résistance, mais on sent qu'il s'en veut de ne pas avoir la force de se libérer des griffes de Sébastien.

Sébastien fait signe à la barmaid, redirige son attention sur Pascal, puis lève son verre vide.

SÉBASTIEN (CONT'D)

(Moqueur)

À nos retrouvailles...

Sébastien fait un clin d'oeil à Pascal, qui lui rend un sourire incertain.

8

INT. MAISON - CHAMBRE DE PASCAL. NUIT.

8

Par la fenêtre, le soleil se couche à peine. Des pas. Pascal ouvre la porte. Il a le visage engourdi par l'alcool. Il a donc continué à boire... Il enlève ses souliers sans se pencher. C'est difficile. Ça le met en colère. Il perd l'équilibre, se reprend. Puis il sort son téléphone de sa poche et le lance rageusement contre un mur.

Pascal inspire profondément, comme pour se contrôler. Il va prestement s'asseoir en tailleur dans un coin de la chambre, le nez à un pouce de l'angle des murs. Puis il ne bouge plus. On dirait qu'il ne respire plus. C'est visiblement un rituel qui lui appartient, peut-être une manière de gérer son anxiété. Pascal fixe le joint du mur, en silence. Le moment s'étire. Il y a quelque chose d'inquiétant dans cette position, quelque chose de sinistre.

Pascal finit par se lever, péniblement. Il s'est calmé. Il va chercher son téléphone quelque part sur le plancher. L'appareil est intact.

Pascal passe la main sur l'écran pour enlever la poussière. Il consulte la page Facebook de Jérémy et appuie sur appel Messenger. Ça sonne. Il s'assoit.

JÉRÉMY

Allô?

PASCAL

Allô? Jérémy?

JÉRÉMY

Oui.

PASCAL

Hey! Allô! C'est Pascal.

JÉRÉMY

Ouais... Ok...

PASCAL

Pascal du secondaire.

JÉRÉMY

Oui oui...

Pascal rit.

PASCAL

Salut! Comment tu vas?

JÉRÉMY

Ça va. Ça va.

(Un moment)

Qu'est-ce qui se passe?

PASCAL

Ben...

(Un moment)

Je trouve ça plate qu'on a arrêté de se voir après le secondaire. Si ça te tente, on pourrait faire de quoi bientôt.

JÉRÉMY

Ah ouais?

PASCAL

Ben oui, comme dans le bon vieux temps.

Pascal rit tout seul.

JÉRÉMY

I mean... On chillait pas tant que ça ensemble.

Pascal se lève et commence à faire les cent pas dans sa chambre. Ça allait bien, il doit redresser la situation.

PASCAL

Ben oui... Ben oui... On jouait au Babyfoot les midis. On est allé dans des partys ensemble...

(Silence)

Hen?

Un temps.

JÉRÉMY

OK, man. Pourquoi pas. On fera de quoi.

Pascal célèbre en silence dans sa chambre. Il se ressaisit.

PASCAL

Cool. On fera de quoi.

9 **INT. MAGASIN D'ÉLECTRONIQUE. JOUR.**

9

Pascal fait payer une cliente âgée. Lorsqu'elle quitte la caisse, on découvre JÉRÉMY (19 ans), qui se trouvait derrière elle. Un grand sourire illumine le visage de Pascal.

JÉRÉMY

Salut. Je suis un peu d'avance, je m'excuse.

Pascal regarde l'heure sur son téléphone.

PASCAL

Pas de trouble, je finis dans cinq minutes.

Jean, en train d'aider un client, remarque la présence de Jérémy.

10 **INT. ARRIÈRE-BOUTIQUE. JOUR.**

10

Pascal se change et plie son uniforme soigneusement avant de le ranger dans son sac à dos.

Jean entre dans l'arrière-boutique et rejoint Pascal.

JEAN

Il a l'air ben chill.

PASCAL

Le gars est en public. Le monde en détresse a pas toujours l'air tout le temps en détresse.

Jean n'a pas l'air convaincu. Pascal enfle son manteau et son sac à dos.

JEAN
Vous allez où?

PASCAL
Au party de mon asso.

JEAN
Ok. Ok... Qu'est-ce tu vas faire?

Pascal hausse les épaules.

PASCAL
Je vais juste lui parler, voir ce qui va pas. Lui offrir mon aide.

JEAN
T'as pas eu de nouvelle des cops?

PASCAL
Je te le dis, ils sont même pas allés.

Pascal se dirige vers la porte. Pascal inquiète Jean. Ce dernier hésite, puis se lance :

JEAN
Je peux-tu venir?

Pascal s'arrête et se tourne vers Jean.

PASCAL
(Incertain)
Tu veux venir?

JEAN
Why not? Ça fait une couple de fois que tu m'invites pour un drink, mais que je peux pas. Là, je pourrais. Je suis libre.

Pascal le regarde, amer.

PASCAL
Tu t'en fous de prendre une bière avec moi. Tu veux juste voir Jérémy péter une coche. Tu trouverais ça drôle...

JEAN
Non. Non. C'est pas ça pentoute.

Pascal rejette la réplique d'un geste de la main et tourne les talons.

PASCAL
Eille, laisse faire...

JEAN
Pascal... Come on.

Pascal quitte l'arrière-boutique. Jean regarde la porte se fermer, puis il soupire, inquiet.

11A **INT. CÉGEP - LOCAL ÉTUDIANT. NUIT**

11A

Pascal et Jérémy font la file au bar, qui n'est qu'une table pliante dont deux étudiantes se servent pour décapsuler des bières en bouteille et faire payer les gens. Le local étudiant est assez grand. Une cinquantaine de jeunes y font la fête. De la musique joue. Jérémy observe les lieux, comme étonné que Pascal l'emmène dans un party...

C'est au tour de Pascal et de Jérémy. La barmaid est une étudiante de leur âge.

PASCAL
(À la barmaid)
Quatre bières.

JÉRÉMY
(Incertain)
Euh... quatre bières, big?

PASCAL
C'est beau. Je te les paye.

La barmaid décapsule les bières. Jérémy considère Pascal.

JÉRÉMY
Merci, man!

PASCAL
T'inquiètes.

Pascal paye comptant. La barmaid encaisse le billet dans un petit coffre à monnaie gris et lui rend le change. Pascal laisse un pourboire et donne deux bières à Jérémy. Il prend les siennes. Ils retournent dans la fête.

11B **INT. CÉGEP - LOCAL ÉTUDIANT. NUIT**

11B

Ellipse.

Pascal et Jérémy sont assis sur un divan. Pascal lève son verre. Ils boivent.

JÉRÉMY
Faque, qu'est-ce que tu fais de bon?

Pascal esquisse une moue découragée.

PASCAL

(Comme si de rien n'était)
 Pour vrai, rien de ben excitant.
 J'haïs ça mes cours. Mes notes sont
 poches pis je suis pas capable de
 me motiver à étudier. Ma job est
 plate...

Il baisse la tête puis la relève comme s'il se rappelait
 quelque chose.

PASCAL (CONT'D)

Ah! Pis j'ai même pas assez
 d'argent pour crisser mon camp en
 appart.

Jérémy forme un sourire mal à l'aise, puis rit jaune.

JÉRÉMY

Ok...
 (Ironique)
 C'est le fun... I mean... Cheers!

Il lève son verre. Pascal a l'air étonné par cette réaction.
 Sa stratégie ne fonctionne pas. Ça devait ouvrir la porte aux
 confidences de Jérémy... Pascal lève son verre.

PASCAL

(Déçu)
 Cheers.

Ils boivent.

PASCAL (CONT'D)

(Change d'angle d'approche)
 Toi? Comment tu vas?

JÉRÉMY

Correct, correct. Je me cherche une
 job live.

PASCAL

C'tu vrai? Comment ça?

JÉRÉMY

Eille, tu sais-tu à quoi j'ai pensé
 après que tu m'as appelé? La fois
 où on jouait avec ton frisbee entre
 les cases, pis que tu l'as envoyé
 direct dans la face du fucking
 directeur.

Jérémy éclate de rire. Pascal ne réagit pas tout de suite,
 comme sur ses gardes.

JÉRÉMY (CONT'D)

Dude... C'était fucking insane! Tu
 l'as headshot!

Pascal éclate enfin de rire à son tour.

JÉRÉMY (CONT'D)
Comment il s'appelait, déjà?

PASCAL
(Entre les éclats de rire)
Monsieur Desrochers.

JÉRÉMY
Fucking Monsieur Desrochers...
Pauvre lui!

Jérémy et Pascal rient. C'est un moment spécial pour ce dernier. Le moment s'étire, les deux jeunes hommes reprennent graduellement leur calme. Pascal semble tout particulièrement apprécier la situation. Enfin, une interaction normale.

PASCAL
Faque... comment ça tu-
(Interrompu)

Deux ÉTUDIANTS surgissent de la foule avec un plateau de shooters. Il en reste quatre. Jérémy et Pascal lèvent la tête vers eux. Les étudiants en tendent un à Pascal et à Jérémy.

ÉTUDIANT 1
Shooters?

JÉRÉMY
Mets-en!

Il prend le shooter. Pascal hésite, puis l'imite. Étudiant 1 et Étudiant 2 en prennent chacun un aussi. Ils boivent. Pascal a de la difficulté à avaler l'alcool fort, ça roule dans sa bouche, puis il grimace en déglutissant. Jérémy, lui, cale le sien, puis tape dans ses mains, énergisé.

JÉRÉMY (CONT'D)
Wouhou!

Il se lève.

JÉRÉMY (CONT'D)
Bon. Je suis réveillé, là.

ÉTUDIANT 2
On se fait un petit beer pong, les
boys?

Pascal se fige dans un rictus. Ce n'est pas le moment.

JÉRÉMY
Mets-en!

ÉTUDIANT 2
Alright, venez-vous en!

Jérémy cale sa première bière, prend la deuxième et suit les deux étudiants. Pascal s'élançe à leur suite.

11C

INT. CÉGEP - LOCAL ÉTUDIANT/COIN BEER PONG. NUIT

11C

Il les perd un moment dans la foule.

Pascal finit par les retrouver près d'une table où se termine une partie de beer pong. Pascal se place près de Jérémy.

ÉTUDIANT 1

(À Pascal)

C'est à nous après eux autres.

PASCAL

(À Jérémy)

Faque... comment ça tu te cherches une job?

JÉRÉMY

Ben, parce que j'en ai pu. C'est comme ça que ça fonctionne...

PASCAL

Comment ça?

Jérémy lui jette un coup d'oeil agacé, puis redirige son attention vers la partie. Un joueur envoie sa balle dans un verre.

JÉRÉMY

Nice!

Les étudiants autour s'exclament de joie.

PASCAL

T'étais tanné? Qu'est-ce qui s'est passé?

JÉRÉMY

Ouais, c'est ça...

PASCAL

Ah ouais? T'as démissionné... vraiment? Juste parce que t'étais tanné?

(Un moment)

Tu cherches quoi comme job, là?

Jérémy soupire. Tout enthousiasme a quitté ses traits pour être remplacé par de l'amertume.

Il sort sa vapoteuse.

JÉRÉMY

(À Étudiant 1)

On peut-tu fumer?

ÉTUDIANT 1
Pas en dedans, non.

Jérémy le remercie d'un hochement de tête.

JÉRÉMY
(À Pascal)
Je reviens.

Jérémy se tourne pour partir. Pascal panique. Jérémy est en train de se sauver.

PASCAL
Je peux-tu t'en prendre des poffs?

Jérémy le considère une seconde, son plan n'a pas marché. À contrecœur, il fait signe à Pascal de le suivre. Ils quittent le local étudiant.

12 **INT. CÉGEP - HALL D'ENTRÉE. NUIT**

12

Jérémy pousse une porte, mais elle est verrouillée. Il les essaie toutes, sans succès.

JÉRÉMY
Fuck.

PASCAL
Je sais où on peut aller.

Pascal tourne les talons et s'éloigne. Jérémy soupire, puis le suit.

13A **INT. CÉGEP - CAGE D'ESCALIER. NUIT**

13A

Personne dans l'escalier exigu qui fait six étages. Pascal ouvre la porte de la cage d'escalier. Jérémy le suit. Ils gravissent les six étages au pas de course.

En haut, Jérémy sort sa vapoteuse, prend quelques touches et tend la vapoteuse à Pascal, qui fume à son tour.

JÉRÉMY
Faque tu fumes, toi?

Pascal opine, puis il lui rend la vapoteuse.

Un temps.

JÉRÉMY (CONT'D)
Je sais pourquoi tu m'as appelé.

Pascal joue la surprise du mieux qu'il le peut.

PASCAL
Quoi?

JÉRÉMY

Tu t'es-tu entendu avec tes questions? C'est pas subtil...

Pascal baisse les yeux.

JÉRÉMY (CONT'D)

C'est quoi, là? T'as vu mon post pis...

Pascal relève la tête, contrit.

PASCAL

(Il prend la balle au bond)
Je voulais t'aider!
(Un temps)
Mais je voulais pas te faire capoter non plus.

JÉRÉMY

J'ai pas besoin d'aide, man...

PASCAL

Ben là... t'as-tu lu ton message?
N'importe qui qui lit ça le sait que t'es en détresse.

Jérémy roule les yeux et fait non de la tête.

JÉRÉMY

"En détresse"... Man, j'étais saoul pis en crisse. Je l'ai enlevé, mon estie de message, parce qu'il y a un fucking fou qui a appelé la police.

Pascal évite le regard de Jérémy et se gratte la tête. Jérémy le regarde faire. Un dé clic se fait dans ses yeux.

JÉRÉMY (CONT'D)

Tabarnac... C'était toi, estie.

Pascal se passe une main sur le visage. Jérémy est en colère.

JÉRÉMY (CONT'D)

Man... Décâllice.

Jérémy lui fait signe de partir. Pascal reste là. Il regarde par terre, l'air piteux.

JÉRÉMY (CONT'D)

Crisse, la police est venue chez nous à cause de toi! Mes parents ont eu peur en estie.

(Un temps)

What the fuck?!

Les larmes montent aux yeux de Pascal.

PASCAL
 (La voix brisée)
 Je m'excuse...

Pascal prend le poignet de Jérémy et l'attire à lui, comme à la recherche de réconfort.

JÉRÉMY
 (Excédé)
 Arrête...

PASCAL
 On va aller jouer notre game de beer pong. Ça va te changer les idées.

JÉRÉMY
 Crisse, Pascal, c'est pas moi qui as besoin d'aide, c'est toi.

Pascal garde la tête penchée. Il s'essuie le nez du revers de la main. Jérémy le considère un moment.

JÉRÉMY (CONT'D)
 Quand tu m'as appelé, j'ai repensé à toi, tout le secondaire, avec pas un estie d'ami. Je t'ai dit oui pour à soir parce que j'avais pitié de toi.

Pascal encaisse. Il secoue la tête.

JÉRÉMY (CONT'D)
 Câllice que j'aurais dû rester chez nous...

PASCAL
 (Il le supplie)
 Viens-t-en.

Pascal se remet à tirer sur Jérémy. Ce dernier essaie de se libérer, mais Pascal ne lâche pas.

JÉRÉMY
 Ça va faire, là, tabarnac. Lâche-moi!

Jérémy pousse Pascal pour dégager son poignet. La poussée fait lâcher prise à Pascal, qui perd alors l'équilibre et déboule une volée de marches. Jérémy écarquille les yeux.

Jérémy dévale les marches pour le rejoindre et il s'agenouille près de lui. Pascal se tourne sur le dos en gémissant.

JÉRÉMY (CONT'D)
 T'es-tu correct?

PASCAL
(Difficilement)
T'es malade...

JÉRÉMY
C'était un accident!

Soudain, un sourire de soulagement se dessine sur le visage de Pascal. On le dirait victorieux.

JÉRÉMY (CONT'D)
C'est toi qui me tirais après le bras quand je te demandais de me laisser tranquille!

Pascal se met péniblement à genoux, il sourit.

PASCAL
Je le savais. T'es-
(Interrompu.)

Pascal s'étouffe. Un moment. Le sourire aux lèvres, il regarde fixement Jérémy.

JÉRÉMY
Qu'est-ce qui a?

Pascal baisse les yeux vers ses mains et remarque que celle de droite saigne abondamment.

Jérémy pose une main sur l'épaule de Pascal. Ce dernier se dégage d'un geste brusque et pousse Jérémy, laissant une tache de sang sur son chandail.

Pascal se relève. Il tourne le dos à Jérémy.

JÉRÉMY (CONT'D)
Veux-tu que j'appelle une ambulance?

Pascal se jette dans la volée de marches suivante et la déboule encore plus violemment que la première fois.

Jérémy se relève d'un bond, apeuré par la scène.

Pascal se remet à genoux. Il saigne abondamment du nez. Les lèvres de Jérémy tremblotent de panique.

JÉRÉMY (CONT'D)
Qu'est-ce tu fais?

Pascal tente de se relever, mais il n'y arrive pas. Il prend appui sur la rampe d'une main et descend un palier de marches à reculons comme s'il tentait de fuir.

PASCAL
(Crie)
Jérémy, arrête!

Du sang et de la salive fusent quand il crie. Jérémy sursaute.

Pascal s'immobilise et reprend son souffle. Il agrippe la rampe à deux mains et il réussit à se lever. Il redresse la tête vers le plafond.

PASCAL (CONT'D)

(Hurle)

Non!

Pascal enjambe la rampe et se laisse tomber dans le vide des cinq autres étages de la cage d'escalier.

La vision tétanise Jérémy. Il se laisse glisser contre le mur et s'assoit par terre, le regard perdu dans le vide, sous le choc. Puis il fond en larmes.

Sa crise dure un moment, puis il se calme. Il s'essuie le visage avec les mains, puis avec son chandail, ce qui lui tache la joue avec le sang de Pascal.

Jérémy descend les marches lentement, sans jamais lâcher la rampe. Plus bas, hors-champ, une porte ouvre. Des cris. Des exclamations d'incompréhension, de terreur, de dégoût.

13E

INT. CÉGEP - CAGE D'ESCALIER. NUIT

13E

Jérémy arrive au rez-de-chaussée. Une dizaine d'étudiants se sont massés près de la porte, attirés par le bruit.

Pascal repose sur le dos. Un épais bouillon de sang coule de son nez et de sa bouche. Des filets de sang coulent de ses oreilles. Il a une fracture ouverte à la jambe.

Jean, qui ne porte plus l'uniforme du magasin, vient d'arriver. Il se fraye un chemin entre les jeunes. Il s'arrête net en voyant Pascal. La scène le saisit. Il lève la tête. Son regard rencontre celui de Jérémy, puis glisse sur le sang sur le visage et sur le chandail de ce dernier.

Jérémy suit le regard de Jean, il baisse les yeux et remarque le sang sur son chandail. Il y touche, ce qui tache le bout de ses doigts, qu'il regarde fixement un moment, puis il relève la tête.

Jean et lui ne se lâchent pas des yeux. Le regard de Jean est glacial. Jérémy halète, la panique l'envahit peu à peu.

FIN